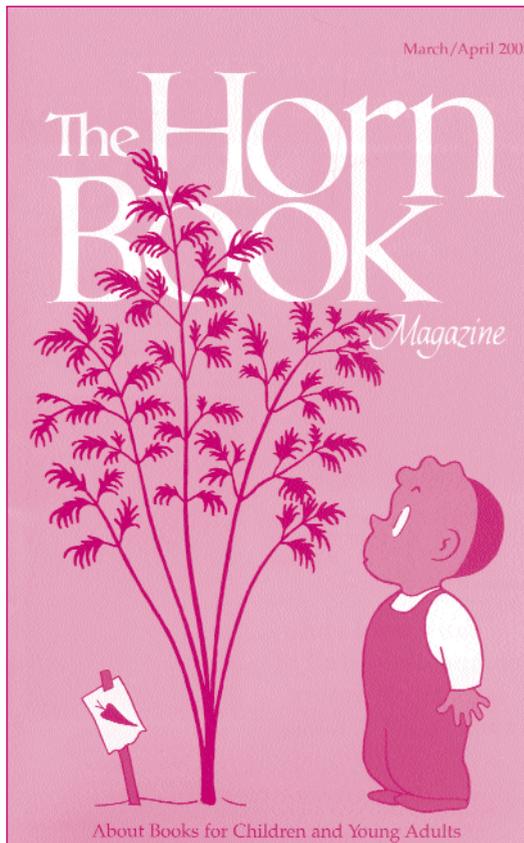


## ➔ revues de langue anglaise, par Viviane Ezratty

*The Horn Book Magazine*, mars-avril 2005



**The Literature Base** (Australie), vol.16, n°2, mai 2005, participe à la semaine de la lecture 2005, qui a pour thème « reading rocks » (Lisez les cailloux !). Un caillou est distribué à chaque enfant, qui doit le peindre ou le décorer en fonction de son livre préféré. Tous les moyens seront bons pour décliner ou détourner la littérature enfantine autour de ce thème, sans hésiter à faire appel au « rock » (la musique : appréciez le jeu de mots !) pour donner envie de lire. Par ailleurs, 2005 a été déclarée « année internationale du sport et de l'éducation physique » par les Nations unies. Il est intéressant de chercher à lier cette activité à celle de la lecture. Même si elles semblent à première vue difficiles à concilier, on remarque que les ouvrages de fiction ayant pour thème le sport se sont multipliés ces dernières années.

**Books for Keeps** (UK) s'inquiète dans l'éditorial du n°152, mai 2005, de l'étude qui montre qu'un tiers des adultes anglais n'achète pas de livres, entre autres parce qu'ils se sentent incapables de choisir dans l'énorme production et qu'ils ont une capacité de lecture inférieure à celle d'un jeune. Il leur est encore plus difficile de se repérer dans l'édition pour la jeunesse : comment trouver le livre adapté à l'âge et à l'intérêt de leur enfant ? D'où l'importance du conseil et de la médiation. Rosemary Stones se penche sur la question des livres d'images qui peuvent aussi intéresser les plus âgés en raison des thèmes abordés ou de leur intérêt artistique et Helen Bromley insiste sur l'importance et le pouvoir des livres d'images sur les enfants qui apprennent à lire. Quant à Melvin Burgess, il s'interroge sur ce monstre hybride qu'est la littérature pour adolescents, thème récurrent dans les revues anglo-saxonnes depuis quelque temps. Parmi les portraits d'auteurs, celui de Philip Reeve (*Mécaniques fatales*), passionné de science-fiction ou l'interview de Jeanne Willis, prolifique auteur d'albums dont beaucoup ont été illustrés par Tony Ross (*Alice sourit*). Retour en arrière avec la commémoration du bicentenaire Andersen, l'occasion de proposer une nouvelle lecture de *La Reine des neiges*. Enfin, Brian Alderson consacre sa chronique sur les classiques au *Vent dans les saules* de Kenneth Grahame, dont la première édition remonte à 1907, et à la difficulté rencontrée par les illustrateurs qui s'y sont « attaqués » au fil du siècle.

La couverture de **The Horn Book Magazine** (USA), mars-avril 2005 est tirée de *The Carot seed* de Ruth Kraus et Crockett Johnson, un album paru en 1945, qui en dépit de son graphisme en apparence anodin fut très

## revues de langue anglaise

important pour Maurice Sendak – 17 ans à l'époque – qui n'imaginait pas qu'il travaillerait un jour avec ces « géants ». L'écrivain George Ella Lyon part également de cet exemple et explique que l'écriture est comme le jardinage. Le reste du numéro est plus éclectique. Gary D. Schmidt s'interroge, à partir de la réécriture d'un conte rabbinique, *Gershon's monster* par Eric A. Kimmel, illustré par Jon J. Muth, sur la façon dont on se réapproprie un héritage culturel. Daryl L. Mark revient sur le dernier congrès d'IBBY qui s'est tenu en 2004 en Afrique du Sud. Terri Schmitz, dans sa chronique des rééditions, se réjouit du retour des merveilleux albums de Wanda Gag (1893-1946), dont seul *Des Chats par millions* était encore disponible et retrace la vie de cette grande artiste. Le critique Peter D. Sieruta déverse sa hargne dans un article plein d'humour à propos des deux cents livres qu'il vient de lire et chroniquer ! Il a fait une liste en dix points de ce qui l'énerve le plus.

**Carousel** (UK), dans ce n°29, printemps 2005, présente surtout des portraits ou interviews d'écrivains et d'illustrateurs. On peut ainsi découvrir David Lee Stone, amateur de fantasy (*Ratastrophe catastrophe*), Chris Wormell (*Deux grenouilles*) qui cherche à allier le plaisir de lire au plaisir de dessiner ou l'illustrateur Charles Fuge, qui s'isole pour créer. Il doit faire face aux éditeurs qui lui demandent d'affadir son dessin pour favoriser les coéditions en particulier avec les États-Unis. Helen Cooper, contrairement à ses habitudes, a donné une suite à *La Soupe au potiron*, avec *A Pipkin of Pepper*, où on retrouve les mêmes personnages. Elle écrit d'abord l'histoire sans penser à l'illustration. Jackie Morris trouve que les livres d'images privilégient les décors ruraux et a repéré de bons albums urbains. Adèle Geras a rencontré Louis Sachar, auteur du *Passage*, auquel il va donner une suite qui se passe trois ans plus tard. La romancière Alison Prince raconte comment elle a écrit deux livres avec les enfants d'une école. On peut enfin en savoir plus sur David Almond qui vient de publier un livre d'images *Kate, the cat and the moon* et sur les auteurs Ian Rankin, Alan Gibbons, Cathy McPhail et Mary Hooper. Pat Thomson publie le second volet de son étude consacrée aux livres d'enfants aujourd'hui. Elle s'intéresse cette fois-ci aux spécialistes : enseignants et bibliothécaires. Sarah Adams, traductrice de *Golem* en anglais, raconte comment elle a dû « traiter » l'argot des banlieues françaises et tout particulièrement le verlan. Elle s'est fait aider par des jeunes de

Brixton pour sonner juste et espère avoir réussi à traduire l'humour.

**Young Adult Library Services** (USA), vol.3, n°3, printemps 2005, a interviewé le romancier Chris Lynch. On peut surtout découvrir différents témoignages de bibliothécaires pour adolescents qui parlent de leurs pratiques pour promouvoir les livres qu'ils aiment. Suit une importante bibliographie d'ouvrages remarquables parus en 2005 pour ce public. Enfin, si vous voulez être à la dernière mode bibliothéconomique, créez un groupe « tricot » pour les jeunes à la bibliothèque ! Les adultes s'y sont mis aussi dans les bars et cafés suite à la publication de l'ouvrage sur le tricot de Debbie Stoller en 2003, devenu un best-seller. Faites part de votre expérience sur <http://knitgrrl.com/library>.

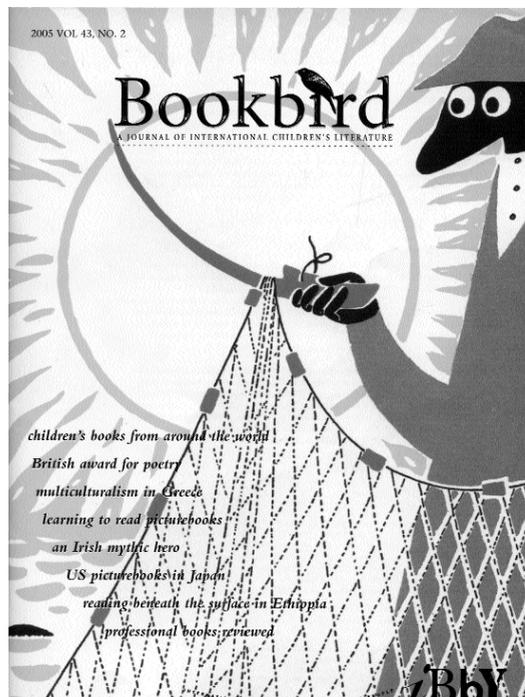
**Knowledge Quest** (USA), la revue de l'association des bibliothèques scolaires, consacre l'ensemble du volume 33, n°2, novembre-décembre 2004, à l'apprentissage précoce de la lecture. Un numéro assez technique sur la façon dont enseignants et bibliothécaires peuvent préparer les enfants de maternelle et de cours préparatoire à la lecture, notamment en favorisant l'accès à la littérature pour la jeunesse.

Tout savoir pour créer ou utiliser des sites web dans le cadre des bibliothèques d'écoles, c'est ce que propose le vol.33, n°3, janvier-février 2005 de **Knowledge Quest**.

**Bookbird, a Journal of International Children's Literature** (USA), rappelle dans l'éditorial du vol. 43, n°2, 2005, que l'écrivain français Paul Hazard espérait, au lendemain de la Première Guerre mondiale que les livres pour enfants contribueraient à une meilleure compréhension internationale, espoir que Jella Lepman, fondatrice d'IBBY et de la bibliothèque internationale de Munich partagea au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Ce numéro n'a pas de thématique précise mais présente la façon dont les livres peuvent circuler d'un pays à l'autre. La traductrice Miki Kobayashi analyse quels albums américains ont été traduits au Japon. En particulier parmi ceux qui ont reçu la Caldecott medal, pourquoi certains ont-ils été traduits (*Sept souris dans le noir* d'Ed Young, *Le Chat botté* illustré par Fred Marcelino, etc.) et d'autres non. Ciara Ni Bhroin se penche sur la traduction en anglais en 1902 par Lady Augusta Gregory d'un important récit mythologique irlandais, *Cuchulainn of Muirthemme*. Elle souhaitait

## revues de langue anglaise

montrer que la littérature originelle irlandaise pouvait convenir aux jeunes et développer leur imaginaire et leur idéalisme. Cette traduction est à replacer dans le contexte de la colonisation anglaise et de la reconnaissance de la littérature irlandaise. *Shitaye* est un album, publié en Éthiopie en 2003, de Tesfaye G. Mariam, écrivain éthiopien reconnu, qui écrit en anglais et en amharic, dont Michael Daniel Ambatchew étudie la portée politique. Si pendant longtemps la littérature enfantine grecque a plutôt cherché à donner aux jeunes une identité nationale, elle s'ouvre actuellement au multiculturalisme comme le montrent Meni Kanatsouli et Theodora Tzoka à partir de l'exemple de publications récentes. Enfin, la chercheuse Penni Cotton fait le point sur son projet de collection d'albums européens ([www.ncrl.ac.uk/epbc](http://www.ncrl.ac.uk/epbc)) qui débouche sur un nouveau projet d'école virtuelle destinée à aider les enseignants, parents et enfants à découvrir et lire des livres d'images en 25 langues d'Europe ([www.ncrl.ac.uk/eset](http://www.ncrl.ac.uk/eset)). On peut découvrir la liste des ouvrages, on remarque que la France est représentée par *Une nuit, un chat...* d'Yvan Pommaux. Enfin, Ann Lazim présente le prix de poésie décerné depuis 2003 en Angleterre par le CLPE (Centre for Language in Primary Education). Dans ce numéro se poursuit la présentation, sous forme de cartes postales provenant du monde entier, de livres importants provenant cette fois-ci de Turquie, Tchéquie, Pays-Bas, Inde, etc. Une jolie invitation au voyage littéraire !



*Bookbird*, vol. 43, n°2/2005